

LA BOURSE	
Coture d'hier à Galata	
L'or.	698 —
Lstg.	721 —
Francs.	271 —
Lires.	150 —
Drachmes.	70 50
Leis.	29 25
Marks.	5 50
Levas.	20 —

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
LTGS.	LTGS.
Constantinople.	5.
Province.	11
Etranger frs.	100
	frs. 60

LE BOSPHORE

laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER,

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 851

JEUDI

10

AOÛT 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

LA CAMPAGNE DE CALOMNIES CONTRE LA FRANCE

Le "Livre Noir" de Moscou

Le concert de calomnies organisé contre la France à propos des responsabilités de la guerre développe méthodiquement ses thèmes perfides, suivant la mesure que bat l'archet de l'invisible chef d'orchestre. Après les Allemands, voici les Russes qui y font leur partie, si tant est que ce ramassis de gredins qui composent le Soviet central, dont les neuf dixièmes ont un faux état civil russe, peuvent être pris pour des représentants de la Russie. Et comme il faut toujours être juste, même quand il s'agit de gens sans foi ni loi, on doit reconnaître que, si la conception du libelle diplomatique par lequel Moscou a voulu venir en aide à Berlin appartient aux bolchévistes, son exécution est le fait d'un renégat, le nommé Marchand, secrétaire de l'ex-capitaine Sadoul, lequel a été condamné à mort par le 3me conseil de guerre siégeant à Paris pour désertion à l'ennemi, et, comme lui, traître à la patrie. Mais la participation de ce triste personnage à l'infamie protocolaire qu'est la publication intitulée *Livre noir*, digne pendant du *Livre blanc* allemand, en a détruit la portée qu'on avait voulu lui donner. En effet, la passion forcenée qui a présidé à la confection de ce recueil de documents, tronqués pour les besoins de la cause, a fait commettre à l'auteur des maladroitures qui rendent inoffensive sa machine de guerre. Le trait qui devait tout transpercer en devient imbelle et sine ictu.

Dans son avant-propos, ledit Marchand s'exprime ainsi :

En intitulant ce recueil «Un livre Noir» nous dérangeons aux usages diplomatiques qui consistent à faire dépendre le titre du livre de la couleur de la couverture (sa couleur est, en effet, marron) mais cette dérogation est amplement justifiée par le caractère du contenu où se révèle cette diplomatie sinistre qui, sous le couvert d'une démocratie mensongère, décide en réalité du sort des peuples esclaves.

Après un pareil morceau de bravoure, on se demande avec angoisse quel secret plein d'horreur va nous dévoiler ce lugubre réquisitoire dressé contre les noirs machinations françaises. Le lecteur s'attend à frémir, pour le moins, en se voyant initié à des mystères d'iniquité insoupçonnés, ne peut que constater qu'il n'en a pas pour son argent. Les Allemands sont autrement forts dans la mise en pratique de la doctrine de Basile que les bolchévistes, ces derniers eussent-ils recours à la lessive communiste de leurs élucubrations par des normaliens renégats. Qu'est-ce, en somme, que ce *Livre noir*, par qui une publicité malsaine s'épuise en vains efforts pour vouer la France aux dieux infernaux ? Une compilation de pièces soi-disant exhumées des archives secrètes du ministère des affaires étrangères russe, de documents tronqués tirés des archives politiques du Pont aux Chantres, de copies plus ou moins authentiques, de télégrammes plus ou moins inexacts et de rapports émanant de divers pays dont la provenance ne laisse pas souvent que d'être suspecte.

Il s'agit de démontrer que dès 1912 (1) la diplomatie française, en engageant à la légère la parole de la France au sujet de la manière dont devait jouer le *casus federis* avec la Russie, s'est rendue complice des menées de l'ambassadeur du czar à Paris, M. Iswolsky, pour amener dans la péninsule balkanique un bouleversement permettant à la Russie de régler la question d'Orient au gré de ses ambitions. La thèse soutenue est que la guerre balkanique de 1912, provoquée par la Russie czariste et appuyée par

la France, n'a été que le prélude et l'annonce de la guerre de 1914. Et comme, de janvier 1912 à février 1913, M. Poincaré était ministre des affaires étrangères, le pamphlet moscovite n'est, en réalité, qu'une diatribe continue contre le chef actuel du gouvernement français. C'est un nouvel épisode de la campagne de haine farouche, de calomnies immondes, d'antipatriotisme délirant menée contre lui par des adversaires qui ne reculent devant aucune sceleratesse. Sans doute, ils ne l'attaquent que pour mieux incriminer la France ; mais en perdant toute mesure, en transformant le débat général qu'ils ont essayé d'ouvrir en une question de personne, ils condamnent leurs menées à l'avortement.

Tous les sycophantes en seront pour leur peine et pour leur honte. Leurs allégations ne résistent pas à la critique, au raisonnement, à l'exactitude des faits, qui leur infligent des démentis aussi catégoriques que multipliés. La comparaison des textes du *Livre noir* avec ceux d'une autre publication russe, due à un antibolchéviste, M. von Siebert, mais non moins gallophobe, sur la correspondance diplomatique des ambassadeurs de Russie dans les principales capitales, de 1910 à 1914, et avec les documents, authentiques, eux, du *Livre jaune* français, de janvier 1912 à l'armistice de Tchataldja, ne laisse rien subsister du fatras d'imputations calomnieuses à l'adresse du grand citoyen qu'est M. Poincaré (1).

L'action de la diplomatie française, en 1912, ou, si l'on préfère, celle de M. Poincaré, puisque aussi bien c'est lui que les ennemis de la France, renforcés des « sans patrie » attelés à une bien ignoble besogne, s'acharnent à mettre directement en cause, ne s'est exercée qu'en faveur de la paix. Elle n'a eu d'autre objectif que d'empêcher le conflit balkanique de dégénérer en une conflagration générale. Pour employer une expression qui est à la mode maintenant, M. Poincaré, pendant toute la crise balkanique, n'a cessé de se montrer aussi « bon Européen » que bon Français. Un témoignage probant à ce propos — les communistes ne sauraient certes le récuser — est celui de Jaurès qui, dans la séance du 20 décembre 1912, au Palais Bourbon, remerciait M. Poincaré d'avoir « voulu sincèrement la paix et d'en avoir donné l'impression à l'Europe ».

Des débats solennels qui ont lieu dernièrement à la Chambre française et qui ont tourné à l'extrême confusion des communistes, ont fait justice de la légende « Poincaré-la-guerre » qu'on essayait d'accréditer. D'aucuns ont estimé que cette discussion, cette exécution publique de la calomnie était superflue. C'était une grande erreur de tactique. Il est toujours des gens, animés certes des meilleures intentions, mais se payant de mots, pour répéter la célèbre apostrophe de Guizot : « Vous aurez beaucoup d'injure sur injures, calomnies sur calomnies, vous ne les élèverez jamais jusqu'à la hauteur de mon dédain et de mon mépris. » C'est très beau comme période oratoire, mais ce n'est nullement pratique. Rien n'est plus dangereux que la calomnie, car elle se glisse partout, et si on lui laisse le champ libre, elle tend à revêtir, par l'effet d'une propagande insidieuse, les apparences les plus propres à égarer l'opinion publique, en falsifiant l'Histoire. C'est pourquoi, à la diffusion sans relâche de la calomnie par les Boches et les Bolchévistes, associés dans cette œuvre de perfidie, on ne saurait trop opposer la répétition incessante des preuves de ses mensonges

(1) Voir à ce sujet : J. Romieu : *Livre Noir et Livre Jaune*. Paris, 1 vol. in-18.



La commission judiciaire mixte

Les entretiens de Londres déçoivent les nationalistes allemands

La séance de mardi
Paris, 9. T. H. R. — Hier, le comité des experts financiers se réunit sous la présidence de M. Robert Horne, séance suggérée par M. Lloyd George pour examiner les résultats pouvant être escomptés des *gages productifs* que M. Poincaré proposa d'exiger de l'Allemagne, notamment le *contrôle de la Reichsbank*, des *licences d'exportation*, du *mouvement des devises étrangères*, *revenus des mines et forêts*, la *taxation du charbon*, des *produits métallurgiques à la sortie de la Ruhr*, le *rétablissement d'un cordon douanier à l'Est des territoires rhénans occupés* et la *participation des alliés dans certaines industries allemandes*.

Comment l'opinion française accueille l'exposé de M. Poincaré

Paris, 9. T. H. R. — Les journaux sont extrêmement satisfaits de l'exposé fait par M. Poincaré à la conférence de Londres. Ils estiment qu'il est très complet,

LES MATINALES

Un amoureux qui rendait visite à sa belle, en passant par les toits a été pris pour un voleur, arrêté et passé à tabac.

Il a dû dire après, en se frottant les reins :

— Amour, voilà bien de tes coups !

J'admire beaucoup cet amoureux qui pour voir celle qu'il aime choisit des chemins périlleux.

Cela prouve de sa part une grande délicatesse.

Il pouvait passer par l'escalier. Il a choisi le toit.

Cet amoureux a compris qu'on ne saurait prendre le même chemin pour rejoindre celle qu'on aime que pour aller chez une vieille cousine.

Roméo, pour atteindre Juliette, employait une échelle de soie.

C'était très joli. Mais il est probable que Juliette habitait à l'entresol.

L'amie du coureur habitait au sixième.

C'est pourquoi celui-ci a dû renouveler le procédé galant de l'amant de Vénus.

Tous les deux d'ailleurs devaient en avoir des ennuis.

Roméo fut réveillé brutalement par Palouette. Le coureur fut arraché à son doux entretien par les pompiers que l'on était allé quérir.

Il a cependant prouvé que son amour était de ceux qui ne courent pas les rues, puisqu'il ne consent à passer que sur les toits.

Mist II

éhontés. De même que les rayons du soleil tuent certains bacilles, de même la lumière éclatante de la vérité tue la calomnie.

A. de La Jonquière.

très substantiel et notent la vive impression qu'il causa sur les délégués.

Le *Figaro* déclare que cet exposé trace la ligne sup éme des concessions possibles, car il est intolérable pour la France de se sentir continuellement entravée dans la défense de ses intérêts, au nom des intérêts allemands.

Le *Gaulois* dit que M. Poincaré parla avec une grande éloquence au nom de la raison et au nom des sentiments. Il ne se montra ni intransigeant, ni agressif, il sut défendre par la logique la thèse irréductible qu'il est inadmissible, sous prétexte de ménager le vaincu, qu'on réduise la France à la ruine.

Il cita des chiffres extraits de l'ouvrage publié par la Banker Trust, suivant lesquels la guerre aurait coûté à la France douze milliards, 430 millions de dollars, et au Royaume Uni vingt milliards treize millions de dollars.

Le *Temps* remarque qu'il est nécessaire de faire la citation complète de l'ouvrage de la Banker Trust d'où il résulte que le coût de la guerre, augmenté des dommages, serait pour la France de dix sept milliards et demi de dollars, équivalent au 31 25 o/o du patrimoine national.

Avant la guerre, les dépenses de l'Angleterre atteignaient 28, 50 o/o, et pour l'Italie 15, 75 o/o de leur patrimoine respectif.

Paris, 8. T. H. R. — De nombreux conseils d'arrondissements envoient des adresses de félicitation à M. Poincaré, lui exprimant leur confiance pour la fermeté dont il fait preuve pendant les conversations actuelles.

En Alsace

Paris, 8. T. H. R. — La population alsacienne approuve entièrement les mesures conservatoires prises à l'égard des biens des Allemands résidant en Alsace. Les listes des indésirables devant être expulsés sont prêtes.

Selon le *Matin*, ces listes contiennent 150 noms.

Commentaires de la presse allemande

Berlin, 8. T. H. R. — La presse allemande continue ses vives attaques contre M. Poincaré et la France.

Le *Lokal Anzeiger* déclare qu'il ne faut fonder aucun espoir sur la conférence de Londres car M. Poincaré est actuellement un homme très puissant.

Les criminels de guerre

Paris, 8. T. H. R. — Le *Journal* publie que le gouvernement français fatigué de la parodie de justice qui a lieu à Leipzig, d'où que les tribunaux français jugent les criminels de guerre par contumace.

L'ambassade de France à Londres

Londres, 8. T. H. R. — L'ambassadeur de France, M. de Saint-Aulaire, offrit en l'honneur de MM Poincaré et de Lasteyrie, un déjeuner auquel assistaient MM Lloyd George et les membres du cabinet britannique.

(Voir la suite en 2me page)

LE PROCES de Dora Obolinskaya

L'interrogatoire de M. de Martino

La relation exacte du crime

La séance d'hier de la cour martiale italienne a été particulièrement intéressante. Elle a été consacrée presque exclusivement à l'interrogatoire de M. de Martino qui, soit dit en passant, est, nous a-t-on affirmé hier, l'arrière petit-neveu du cardinal de Martino.

Dès le début, M. de Martino fut la figure la plus intéressante de tout ce procès. C'est grâce à ses aveux, nous faisait remarquer avant-hier un des avocats de la défense, Me Chabert, que l'on a pu connaître le crime.

Tout au début, la Dora avait tout nié au juge d'instruction, et d'ailleurs ce fut aussi la tactique adoptée par M. de Martino. Mais pressé par le juge d'instruction et d'ailleurs sous les remords de sa conscience, il éclata en sanglots et, le premier, dévoila le crime dans toute son horreur.

Après avoir décliné ses noms et qualités, M. de Martino narra les circonstances dans lesquelles il s'est trouvé dans la maison du vieux Melissinos et les détails des diverses propositions que lui avait faites Dolin Constantin et ses refus.

« Le jour du crime, déclara-t-il, Dolin vint me trouver et me proposer à nouveau l'affaire du vieux Melissinos, il ajouta que s'il me demandait de venir avec lui, s'était, surtout, parce qu'il avait peur de Dora et de ses acolytes. Il me dit même que s'il n'arrivait pas à se procurer de l'argent, il allait se suicider, n'ayant plus rien à donner à manger à sa femme et à son enfant. Je refusai catégoriquement et j'essayai de le détourner de son projet. Dolin changea alors de méthode. Il me proposa simplement un apéritif chez la dame d'un officier qui habitait la même maison que Melissinos. Je le fis jurer alors et il me donna sa parole d'honneur qu'il ne ferait rien ce jour-là (Ce que confirma immédiatement Dolin à la demande du président) ».

Quelles paroles échangez-vous durant le trajet ?

— Ma maison est à cinq minutes de celle de Melissinos et nous n'avons pas eu le temps d'échanger beaucoup de paroles, Dolin continuait cependant à vouloir me persuader de participer au vol.

Arrivés à la maison Melissinos, Dolin frappa à une fenêtre non éclairée du rez-de-chaussée. Dora vint alors ouvrir la porte de service par laquelle nous entrâmes dans la maison. Cette porte fut immédiatement fermée par Dora qui nous conduisit par la cuisine à un escalier intérieur qui donnait accès à la chambre qu'elle habitait. Dora commença alors à parler de choses indifférentes avec Dolin. Dora peu après nous quitta et entra dans la chambre de Melissinos. Comme la

porte entre les deux chambres était à demi-ouverte j'entendis Dora qui s'efforçait à déshabiller le vieux Melissinos pour le mettre au lit. Elle lui proposa aussi un café qu'il refusait, Melissinos croyant alors entendre du bruit, voulut se lever. Dora rentra à ce moment dans sa chambre ou nous nous trouvions. S'adressant à Dolin elle lui dit : Costa il me faut l'argent dont je t'ai parlé et cela d'autant plus que le jeune Melissinos officier doit revenir d'Athènes dans quelques jours.

— Dolin a-t-il apporté avec lui la corde et l'outre dont on se servit pour lier et bâillonner le vieillard.

— Non, je n'ai rien vu.

— Racontez-nous comment s'est passé le crime.

Les détails du crime

Dora nous appela dans la chambre du vieux Melissinos, et nous distribua à chacun notre rôle. Dolin se précipita sur le vieux avec Dora et lui serra les jambes pendant que Dora lui tenait les mains je m'arrêtais alors devant la porte étant hors de moi-même et me refusant à participer au crime. Dora se tourna alors vers moi et me présentant le coton me demanda pourquoi je m'étais arrêté. Quoi vous avez peur d'un homme lié, me cria-t-elle ?

Ne sachant pas au juste ce que je faisais, alors je pris l'outre et l'appliquai un moment sur la bouche de Melissinos. A ce moment le vieux oppressé prit un air hagard, son teint devint livide et me jeta un regard de supplication. Je retirai vivement l'outre et m'en allai cherchant la porte pour sortir. Mais comme la porte était fermée je dus revenir. Je vis alors le vieux qui était bâillonné avec un essuie-main que j'avais aperçu auparavant sur les épaules de Dora.

Le président demanda alors à Dora et à Dolin si le récit de Martino était vrai.

Dora continue toujours à nier énergiquement disant qu'elle ne se trouvait pas dans la chambre au moment du crime. De plus elle n'avait aucun essuie-main. Dolin confirme qu'il n'avait pas envoyé d'essuie-main à Dora.

Nous arrivons au moment le plus intéressant de l'interrogatoire. Mais comme l'heure était avancée, le président renvoie la prochaine audience à vendredi à 10 heures du matin.

Relevons que devant les demandes répétées du président, M. de Martino émit demanda si on ne croyait pas à sa sincérité et les raisons pour lesquelles on lui faisait répéter les mêmes choses. Le président lui dit que l'on croyait à sa sincérité mais qu'on voulait par des déclarations contradictoires mieux établir la vérité.

NOS DÉPÊCHES

La Grèce et la pacification de l'Orient

Athènes, 9 août
Les journaux de tous les partis continuent à commenter favorablement les déclarations de M. Lloyd George sur la question d'Orient, interprétant le sentiment de joie, de reconnaissance, de soulagement du peuple grec.

(Bosphore)

Athènes, 9 août
Les informations parvenues de l'étranger quant à la conférence de Londres se contredisent au sujet des négociations touchant les affaires orientales. Il semble probable qu'à l'issue des discussions concernant le problème allemand un simple échange de vues pourrait avoir lieu sur la nouvelle phase de la question d'Orient.

(Bosphore)

La coupe Gordon Bennett des Sphériques
Genève, 8. T. H. R. — Depuis le départ des ballons, c'est le Français Bienaimé qui tient la tête du groupe des atterrissages connus. Bienaimé atterrit à Mor, en Hongrie. Cependant deux atterrissages sont encore inconnus.

Athènes, 9 août
Au cours d'une longue réunion ministérielle il a été décidé de former une mission diplomatique qui doit se rendre prochainement en Europe.

(Bosphore)

Tremblement de terre

Athènes, 9 août
Une violente secousse de tremblement de terre a été ressentie ce matin à Méthana. Plusieurs maisons se sont effondrées. Les habitants de panique se sont réfugiés dans les embayures. On ne signale

de victimes.

(Bosphore)

Les finances autrichiennes

Londres, 8. — Dans une note désespérée adressée aux alliés l'Autriche fait appel aux garanties additionnelles pour les créanciers et pour une banque d'émission. La note laisse entendre que faute de ce faire par les Alliés le gouvernement sera obligé de leur demander d'assumer l'administration financière et économique du pays.

(Leafeld Press)

La situation à Tchataldja

Ce que disent les journaux turcs

Depuis quelques jours le calme règne sur le front de Tchataldja. Le *Yakit* déclare que les troupes hellènes concentrées sur la frontière maintiennent leurs positions.

Des mouvements de manœuvre se produisent de temps à autre. Selon le communiqué du 7 août du quartier général britannique, il n'y a pas d'indices en Thrace que les Hellènes se retirent. Il y a cependant une rectification des lignes avancées helléniques situées à l'est de Tchataldja, mais à Athènes. En conséquence, il n'est pas possible de déterminer suivant la situation à Tchataldja si le danger de la menace de Constantinople est enrayé ou non.

Selon le *Tevhid-i-Ekhar*, les 3 divisions helléniques concentrées à la frontière sont suffisantes pour occuper Constantinople. De nouvelles concentrations n'ont donc pas d'importance. Mais la question de Constantinople n'est pas une question militaire, mais bien une question politique. Le front réel ne se trouve pas à Tchataldja, mais à Athènes. En conséquence, il n'est pas possible de déterminer suivant la situation à Tchataldja si le danger de la menace de Constantinople est enrayé ou non.

Tout danger n'aura disparu qu'après des négociations et discussions politiques. Les Hellènes qui étaient désespérés jusqu'ici ont repris de l'espoir. Sont-ce les Hellènes ou nous, ou bien encore tout le monde qui se trompent ?

Nous ne pouvons rien dire de décisif à ce sujet. Il faut encore attendre le cours des événements.

Au cours des dernières 24 h. aucun incident ne s'est produit à Tchataldja. D'après certains bruits,

Déclarations de Féthi bey

Féthi bey, commissaire pour l'intérieur de l'Anatolie, actuellement à Londres a fait au *Times* les déclarations suivantes devant être considérées comme non officielles étant donné qu'il n'a pas encore fait connaître son point de vue aux cercles officiels britanniques :

« Le but de mon voyage est de dissiper les nuages entravant à Londres la conclusion de la paix entre l'Angleterre et mon pays et de faire des propositions au sujet des Dardanelles et de la Thrace, propositions qui seront je l'espère acceptées par l'Angleterre. »

Je suis disposé à discuter tous les intérêts anglais politiques et économiques dans le Proche-Orient. Nous apprécions les grands avantages que nous assurerait l'amitié de l'Angleterre pourvu que celle-ci fut animée de bonne volonté à notre égard. Malheureusement une partie de l'opinion publique anglaise n'est pas encore fixée au sujet de l'importance de la lutte d'indépendance que nous soutenons depuis 3 ans.

La question d'Andrinople constitue la plus grande entrave à la conclusion de la paix. La nation turque et le monde musulman qui est avec nous seraient très reconnaissants à l'Angleterre la plus grande puissance du monde, des efforts qu'elle déploierait dans cette voie.

En ce qui concerne la question des déportations, je ne désire pas entrer en discussion à ce sujet ; mais, je suis prêt à examiner cette question devant Dieu et avec n'importe qui (!)

Les Israélites d'Asie Mineure

Athènes, 8 A.T.I. — On annonce de Smyrne que le Grand Rabbin de cette ville a déclaré au *Journal Tha res* que les Israélites de l'Asie Mineure voient pour la première fois une réelle manifestation de sollicitude pour eux de la part des autorités d'une religion différente. Il relève les gestes faits par la Grèce qui distribue si généralement, sans distinction à tous les peuples les bienfaits de la liberté.

Le Grand Rabbin a confirmé que la vie des Israélites en Asie Mineure a été réellement garantie par les autorités d'occupation.

Les Arméniens de Palestine

Déclarations de Sir Herbert Samuel

Mgr Tourian, patriarche de Jérusalem, a rendu visite à Sir Herbert Samuel, haut-commissaire britannique de la Palestine rentrée d'Angleterre, et qui lui a fait un accueil des plus chaleureux. Sir Herbert Samuel lui a déclaré qu'à son arrivée à Londres lorsqu'il s'est présenté la première fois au roi d'Angleterre, S. M. Britannique a témoigné le plus vif intérêt pour la situation des Arméniens à Jérusalem.

Les entretiens de Londres déçoivent les nationalistes allemands

Les mesures de contrainte

Berlin, 8. T.H.R. — Le cabinet d'Empire réuni cet après-midi a examiné l'attitude qu'il doit prendre à l'égard des mesures de retorsion mises en application par la France.

Berlin, 8. T.H.R. — Le président du conseil bavarois M. Lerchenfeld, accompagné des ministres de l'intérieur et de la justice, arrivera demain matin à Berlin pour prendre part aux négociations avec le gouvernement allemand. On dit que le cabinet d'Empire ne prendra pas encore de décision, mais que le Reich protestera contre les nouvelles mesures de contrainte.

La presse britannique

Le *Times* prie la conférence de ne pas perdre de vue de plus amples explications, pendant l'examen des conditions auxquelles le moratorium peut être accordé. « Il est trop tard maintenant pour des petteuses d'esprit ou pour une limitation délibérée de vues. »

« L'objectif des Alliés est d'obtenir de l'argent qui pourra profiter tant à ceux qui le reçoivent qu'à ceux de qui on le reçoit, de façon à ce qu'on puisse arriver en Europe à une vie économique plus normale. »

Le *Westminster Gazette* se demande s'il convient mieux de donner du temps à l'Allemagne ou bien de la pousser à une banqueroute semblable à celle de l'Autriche.

Le premier ministre français a tous les droits de soumettre à un profond examen des Alliés les propositions qu'il aura à faire.

Pour sa part la Grande-Bretagne est prête à faire de grandes concessions sur ses créances. Le corollaire doit, cependant être que toute la question des réparations doit être placée sur des bases qui devront tenir compte des réalités et mettre les pays ennemis, à même de se remettre au travail en pleine connaissance des dimensions exactes du problème auquel ils ont à faire face. C'est la seule voie pour restaurer l'ordre en Europe.

Le *Daily News* dit que le point de vue français a été bien défendu par M. Poincaré, mais ajoute que les difficultés franco-allemandes sont très grandes pour les résoudre. Ce journal déclare qu'accorder des réparations entières et une sécurité complète à la France aux dépens de l'Allemagne et de l'Autriche est de nature à en rainer des inconvénients pour le commerce britannique qui n'assurerait même pas à la France, la paix pour l'avenir.

Londres, 8 T.H.R. — Au sujet des déclarations faites hier par M. Poincaré, à la conférence, le *Daily Telegraph* dit : Le projet de M. Poincaré implique la nécessité de l'établissement d'un certain nombre de commissions internationales ou interalliées à Berlin pour le contrôle de la Reichsbank, des devises étrangères et pour les impositions sur le revenu des exportations et des importations provenant des m.r.s. Le personnel requis pour une inspection intensive constante serait très coûteuse, tandis que maintenant les revenus se monteraient à très peu, par suite de la dépréciation du mark.

La productivité de ces propositions ont été examinées attentivement aujourd'hui par le comité des experts alliés, présidé par Sir Robert Horne. En général, on considère ici que M. Poincaré défend son point de vue contre l'Allemagne avec modération. La condamnation des procédés de l'Allemagne en ce qui concerne la prodigalité avec laquelle elle accorde des subventions aux chemins de fer et aux voies de communications maritimes, subside que les Alliés se sont vus forcés de ne pas accorder à leurs propres institutions similaires par suite de manque de fonds, était particulièrement impressionnante.

M. Lloyd George tout en reconnaissant que la France a le plus souffert des conséquences de la guerre, dit à M. Poincaré que cette question ne pouvait être traitée avec équité, si d'autres puissances n'y étaient également intéressées.

La réunion des experts

Londres, 8. T. H. R. — L'envoyé spécial de l'Agence Havas télégraphie : Au cours de la réunion des experts, répondant à la thèse des experts britanniques, M. De Lasteyrie exposa d'une façon précise que l'Allemagne ne s'acquittait pas plus des obligations concernant le préèvement sur les exportations, que du reste de sa dette.

Si, d'autre part, le moratorium était accordé à l'Allemagne pour les versements en suspens, les mesures adoptées ne pourraient plus jouer. M. De Lasteyrie fit encore valoir que les gages envisagés étaient des gages techniques fiscaux productifs qui n'avaient pas de caractère militaire comme l'aurait l'occupation de nouveaux territoires.

Le Patriarcat œcuménique

Les diverses décisions prises par les deux corps constitués du patriarcat œcuménique au sujet des affaires nationales — et dont nous avons donné un aperçu avant-hier — ont commencé d'être appliquées. Sur la proposition de S. S. Métellios une lettre sera adressée à l'archevêque de Canterbury pour exprimer la reconnaissance de la nation grecque non seulement envers le défenseur de la justice à la Chambre des Communes mais envers l'Eglise anglicane et toutes les Eglises libres en Angleterre qui n'ont cessé de proclamer les principes de droit et de solidarité chrétiens auxquels sont dues les dernières déclarations de M. Lloyd George. Cette lettre recommandera la continuation de ces efforts de la part de l'Eglise anglicane jusqu'à ce que soit obtenu le résultat souhaité par toute la population chrétienne.

Une autre lettre analogue sera adressée à l'archevêque orthodoxe d'Amérique Mgr Alexandre, en vue d'obtenir une activité concordante dans le même but auprès du peuple américain.

Une délégation composée des métropolitains de Césarée et de Tchataldja a été chargée de transmettre aux troupes helléniques de la frontière les bénédictions et les vœux de la Grande Eglise. Il a été en outre décidé que, durant tout le carême d'août, des prières seront dites dans toutes les églises en vue de la conclusion d'une paix prompte et juste.

Le Patriarcat œcuménique ayant fait appel, avant-hier, auprès de lui, les directeurs des journaux grecs leur a recommandé de faire trêve aux polémiques et de suivre dans un esprit d'étroite solidarité confraternelle la politique d'un nationalisme que les circonstances exigent. Sa Sainteté a ajouté qu'il n'appartient pas à la presse grecque de Constantinople de faire l'organe de divisions de parti comme les journaux d'Athènes.

Le danger se manifeste sous nos yeux. La politique tant intérieure qu'extérieure de l'Anatolie a fait faillite. Angora nous entraîne après tant de désastres dans l'impasse où nous nous trouvons actuellement. Nous avons oublié nos autres soucis.

Nous ne songeons maintenant qu'à sauver le siège du califat.

Le seul moyen de prévenir ce danger redoutable est de renoncer à obéir à l'avenglette à ceux qui nous entraînent de Charybde en Scylla et d'adopter une autre politique.

Les dirigeants d'Angora veulent temporiser. Ils se figurent que la principale d'un jour est tout de même une principauté. C'est la politique au jour le jour suivie par les Ta'at, les Djimal, les Enver et tout le siège central de l'Union et Progrès.

La concentration de 25 000 Grecs sur le front de Tchataldja, les déclarations sévères et comminatoires prononcées récemment peuvent denoter certains préparatifs. En tout cas, les Hellènes songent à faire quelque chose pour en finir.

La question est de savoir si la logique dicte les derniers actes de la Grèce. La proclamation de l'autonomie de l'Ionie augmentée-t-elle les capacités offensives et de défense de l'armée hellénique ? Cette proclamation peut-elle affaiblir notre lutte nationale ? Certes, non.

Les Grecs grecs ont-ils quelque chose à occuper Constantinople et à y rester naturellement jusqu'à ce que la légitimité de notre cause soit reconnue ?

Au cas où cette tentative folle serait réalisée, l'Anatolie serait encore la moins lésée (!)

Prière à nos correspondants de l'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Comme on écrit l'histoire

Un démenti

Consople, 9 T.H.R. — Le représentant de l'Agence Havas affirme n'avoir pas transmis à sa direction la dépêche intitulée : « L'émotion à Constantinople », et reproduite par les journaux de Paris.

La bonne foi de l'Agence Havas a certainement été surprise par un informateur occasionnel beaucoup trop zélé.

AU CAUCASE

De nouveaux détails sur le meurtre de Djémal pacha. 300 personnes arrêtées. Situation des réfugiés de Bacouba et de Batoum. La moisson en Arménie.

Des voyageurs arrivés récemment de Tiflis et d'Erivan communiquent les renseignements suivants sur la situation du Caucase :

« Le meurtre de Djémal (pacha) est l'événement le plus important que préoccupe aujourd'hui les esprits au Caucase et en Géorgie. Djémal s'était rendu de Berlin à Moscou et allait à Bakhara par voie de Tiflis. Les Russes parlent dans des cercles intimes d'un complot bolcheviste. Les bolchevicks ont même décidé le lieu et le moment du meurtre et ont prévenu par téléphone de la sortie de Djémal de chez lui. Le lendemain du meurtre, une centaine de Turcs ont été arrêtés dans les cafés de Chaitan Pazir de Tiflis. Ont été également arrêtés environ 200 personnes dont la plupart des Arméniens et en général des tashakistes. Il n'y a aucune preuve de culpabilité des détenus. Des sentinelles sont postées en face des maisons des tashakistes et arrêtent sans distinction les personnes qui y entrent et qui en sortent. Tous les détenus ont été déferés à la cour martiale. 50 à 60 Arméniens de Turquie ont été également arrêtés à Batoum. »

Le gouvernement soviétique arménien a transféré de Gamarlou à Vadi Pazar les 4000 réfugiés arméniens de Bacouba. Ceux-ci n'ont pas voulu y être transférés pour la raison que des Turcs sont installés dans cette région. Le comité de secours britannique entretient dans la mesure du possible ces réfugiés. Les réfugiés de Batoum aussi se trouvent dans une situation déplorable. Ils sont concentrés à Krasny-Kazarma.

Les épidémies et la famine y font des ravages. En dépit des démarches des autorités locales, le gouvernement arménien s'oppose à leur entrée en Arménie. Si le gouvernement insiste sur cette mesure, et si une assistance immédiate n'est pas accordée à ces réfugiés, ils sont condamnés à périr. Les réfugiés chaldéens arrivés à Batoum n'ont pas été autorisés à y débarquer et l'on croit qu'ils vont être transférés en Syrie.

La moisson en Arménie est assez satisfaisante. Elle suffira pour 7 ou 8 mois. Une partie des semences étant parvenue fort tard, elles n'ont pu être utilisées.

La dernière représentation de *Czardasfursin* sera donnée ce soir au Taksim-Bar, avec le concours de Mlle Piontkowska, au bénéfice des garçons de ce local.

Le spectacle attirera sans nul doute une foule nombreuse.

Nouvelles économiques

La commission constituée au ministère des finances et chargée de réaliser de nouvelles économies sur le budget a terminé l'examen des listes des fonctionnaires des divers départements. Les économies devant résulter de ce remaniement s'élèveront à 59.000 livres turques.

Les loups

Malgré les grandes chaleurs, les loups continuent leurs visites. Ils osent s'avancer jusqu'aux hauteurs avoisinant Beşik.

La nuit d'avant-hier, plusieurs de ces canisiers ont défilé un troupeau qui brouillait l'herbe dans un champ proche de ces hauteurs.

Les chiens ont vu un pénétrer aussi dans le champ d'un certain Pétro malade, aboiements de chiens de garde les en ont empêchés.

Le KÉMALISME

DEVANT LES ALLIÉS

Par Michel Paillards

L'entrée en scène du kemalisme.

Le traité de Sévres. — L'accord d'Angora. — Vers la paix d'Orient.

Un fort volume de 500 pages

En vente aux bureaux du « BOSPHORE »

Prix 150 piastres

Plusieurs de nos lecteurs nous ont demandé des exemplaires du livre de notre directeur sur le Kemalisme devant les Alliés.

Nous venons d'en recevoir de Paris un certain nombre. Nous les tenons volontiers à leur disposition.

Avis

L'administration de la *Deire Publique* annonce avoir reçu et aux conclusions que le décret portant augmentation des droits de timbre en vigueur le dimanche 6 Août 1922.

Consople, le 27 J. A. et 19.22. No 25

Hôpital et dispensaire de la Société Internationale de la Protection de l'Enfance

CHICHLI

Dirigé par le Dr VIOL

Mardi et vendredi à 10 h. a. m.

Consultations par le Dr Tibérius

Grand'Rue de Péra Cité de Syrie, 22

Consultations pour les pauvres de 2 à 4 heures après-midi.

ECHOS ET NOUVELLES

Chez le grand-vézir

Sir Henry Rumbold, haut-commissaire britannique, a fait visite hier au grand-vézir Tefvik pacha.

A la Sublime Porte

Izzet pacha, ministre des affaires étrangères, a eu hier à la Sublime Porte une entrevue avec le grand-vézir Tefvik pacha. L'entretien a roulé sur la situation politique.

Ali Riza pacha rentre

Ali Rza pacha, ministre de l'intérieur, dont le congé a pris fin, a informé la Sublime Porte qu'il rentrera à Constantinople dans le courant de la semaine prochaine.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

L'hôpital national arménien de Yédi-Coule se trouvant dans une situation financière fort critique, le conseil administratif s'est adressé au Patriarcat pour la conclusion d'un emprunt.

Le comité de secours arménien a affecté à l'hôpital une quantité suffisante de produits pharmaceutiques.

Le Dr Mihran Kéchichian, de la Légation arménienne et ex-médecin en chef des hôpitaux militaires et civils français de Mersine a reçu la médaille de mérite que les autorités françaises lui ont conférée pour les efforts très louables qu'il a déployés contre les maladies épidémiques durant trois années.

Décès

Nous avons le regret d'annoncer la mort de notre ancien collaborateur, M. B. Moscopoulos, décédé à l'hôpital grec de Yédikoué à la suite d'une longue maladie.

Nous présentons à son frère, M. N. Moscopoulos, d'Athènes, et à sa famille nos condoléances sincèrement attristées.

Ce soir au Taksim-Bar

Une dernière représentation de *Czardasfursin* sera donnée ce soir au Taksim-Bar, avec le concours de Mlle Piontkowska, au bénéfice des garçons de ce local.

Le spectacle attirera sans nul doute une foule nombreuse.

Nouvelles économiques

La commission constituée au ministère des finances et chargée de réaliser de nouvelles économies sur le budget a terminé l'examen des listes des fonctionnaires des divers départements. Les économies devant résulter de ce remaniement s'élèveront à 59.000 livres turques.

Les loups

Malgré les grandes chaleurs, les loups continuent leurs visites. Ils osent s'avancer jusqu'aux hauteurs avoisinant Beşik.

La nuit d'avant-hier, plusieurs de ces canisiers ont défilé un troupeau qui brouillait l'herbe dans un champ proche de ces hauteurs.

Les chiens ont vu un pénétrer aussi dans le champ d'un certain Pétro malade, aboiements de chiens de garde les en ont empêchés.

Le KÉMALISME

DEVANT LES ALLIÉS

Par Michel Paillards

L'entrée en scène du kemalisme.

Le traité de Sévres. — L'accord d'Angora. — Vers la paix d'Orient.

Un fort volume de 500 pages

En vente aux bureaux du « BOSPHORE »

Prix 150 piastres

Plusieurs de nos lecteurs nous ont demandé des exemplaires du livre de notre directeur sur le Kemalisme devant les Alliés.

Nous venons d'en recevoir de Paris un certain nombre. Nous les tenons volontiers à leur disposition.

Avis

L'administration de la *Deire Publique* annonce avoir reçu et aux conclusions que le décret portant augmentation des droits de timbre en vigueur le dimanche 6 Août 1922.

Consople, le 27 J. A. et 19.22. No 25

Hôpital et dispensaire de la Société Internationale de la Protection de l'Enfance

CHICHLI

Dirigé par le Dr VIOL

Mardi et vendredi à 10 h. a. m.

Consultations par le Dr Tibérius

Grand'Rue de Péra Cité de Syrie, 22

Consultations pour les pauvres de 2 à 4 heures après-midi.

La Boîte aux Lettres du « Bosphore »

Monsieur le directeur, Voudriez-vous insérer dans votre honorable journal les lignes suivantes :

Lundi dernier, je me rendais aux Iles, en compagnie d'un ami : je pris deux billets, pour Protî ; une fois dans le bateau, je demandais, à nouveau, le prix du voyage jusqu'à Protî et appris ainsi que le préposé au guichet, m'avait demandé 10 piastres de plus pour les deux billets ; une voyageuse voisine, venant d'apprendre, par la même occasion, qu'elle aussi avait payé son billet 5 piastres de plus et ainsi de suite, pour d'autres voyageurs...

Pour éviter d'aussi blâmables récidives, la Direction de la Seirî-Sefain devrait prendre la précaution de faire imprimer, en langue française, le prix sur chaque billet ; le contrôle serait ainsi établi par chaque voyageur et toute velléité d'abus serait da coup anéanti...

Veuillez agréer, etc.

Un abonné de votre journal

La fête du Cercle «La Gloire»

Cet intéressant groupement de la jeunesse de notre ville organise une fête littéraire et musicale qui aura lieu demain, 11 courant, à 10 heures du soir, dans son local.

Le Cercle «La Gloire», fondé en 1918 par M. Joseph Volgo, a pour but de grouper la jeunesse constantino-politaine en lui offrant des divertissements sains autant qu'appropriés aux exigences de la vie actuelle. Les moyens employés pour ce faire sont la création au sein de cette Association de diverses sections : littéraire, musicale, théâtrale etc, unissant les membres d'après leurs dispositions et leur donnant l'occasion de développer des talents souvent inconnus en en faisant profiter tous les associés.

La «Gloire», comme toutes les associations, a connu, elle aussi, des périodes de crise, des moments d'adversité où se reconnaissait vraiment la solidité des principes et des amitiés. Elle s'en est tirée plus forte, plus brillante que jamais et reprend, presque reconstituée, la série de ses heureuses manifestations de Beau et de Bien. Car, en plus des dévouements qu'il offre à ses membres, le Cercle «La Gloire» cède en grande partie le produit de ses fêtes à des œuvres de bienfaisance.

Et au sujet de la prochaine organisation de «La Gloire» ajoutons que la pièce bien connue *Saloma* figure entre autres au programme aux côtés d'une fort jolie comédie intitulée *Les Carles Postales* dont les rôles principaux ont été confiés à M. le Oga Dalla Suda et à M. Volgo.

C.C. Sylvestre

Institut Commercial Français de Constantinople

L'INSTITUT COMMERCIAL de Cadix, dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes, est transféré à Constantinople — et provisoirement — au Collège Jeanne d'Arc des Frères à Férikeny, sous forme d'externat.

Ouverture des 2 années de Cours, le 2 Octobre prochain.

Examen d'entrée, comprenant des épreuves écrites et orales, le 6 Septembre, à Constantinople, Péra, Collège Saint-Michel 1, (vis-à-vis de la Légation de Grèce) de 9 heures du matin.

Peuvent être candidats à cet examen d'entrée, les jeunes gens âgés d'au moins 16 ans en Octobre prochain. A la suite de cet examen, il sera admis 20 élèves au concours et on dressera une liste, par ordre de mérite, des autres jeunes gens qui pourront être appelés, dans un délai de quinze jours, pour remplacer ceux qui, pour une raison quelconque renonceraient au bénéfice de leur admission.

Des notes trop faibles en langue française ainsi qu'une moyenne trop faible en égard au total des points obtenus aux épreuves écrites et orales, peuvent être une cause d'élimination, même parmi les 20 premiers candidats.

On peut s'inscrire pour l'examen d'entrée soit au Collège SAINT-MICHEL, soit au Collège JEANNE D'ARC, et s'y procurer le programme des matières que comporte l'examen d'entrée.

Un second examen d'entrée aura lieu à Cadix, dans la forme habituelle le 8 Septembre prochain dès 9 heures du matin.

Avis

Les Sœurs Arméniennes Catholiques de l'Imm. Conception se proposent d'ouvrir à Prinkipo dernière l'Eglise Arménienne Catholique, 16 rue Monastir Djaddessi, en septembre prochain, un cours d'enseignement, pour filles exclusivement.

Les demandes de renseignements et les inscriptions peuvent être faites tous les jours de 9 à 11 h. excepté les jeudis et dimanches.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

9 août 1922

fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES67 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	698 —
Banque Ottomane	348 —
Livres Sterling	721 —
Francs Français	269 —
Lires Italiennes	150 —
Drachmes	70 50
Dollars	160 —
Lei Roumains	29 25
Marks	5 50
Couronnes Autrichienne	20 —
Levas	20 —

COURS DES CHANGES

New-York	61 50
Londres	7 24
Paris	7 57
Genève	3 22
Rome	13 40
Athènes	460 —
Berlin	109 —
Vienne	26 —
Bucarest	1 58
Amsterdam	25 —
Prague	25 —

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	232 —
Lots Turcs		14 15
Intérieur 5 o/o		19 34
Anatolie I & II 4 1/2 o/o		13 30
III		12 —
Eaux de Soutir 5 o/o		20 25
Port Haïdar Pacha 5 o/o		4 75
Quais de Consple 4 o/o		4 70
Tunnel 5 o/o		4 65
Tramways 5 o/o		4 65
Electricité 5 o/o		4 65

ACTIONS

Anatolie 60 o/o	Ltq.	16 30
Assur. Génér. de Consple		
Balia-Karaidin		
Banq. Imp. Ottomane		63 —
Brasser. Réunies (actions)		42 50
(Bons)		32 50
Ciments Réunis		—
Dereos (Eaux de)		18 —
Droguerie Centrale		
Héraclea		
Kassandra Ordinaire		6 25
Privil.		5 25
Minoterie l'Union		
Régie des Tabacs		
Tramways		28 —
Jouissance		10 50

Bourse de Paris

Paris, 8 T.H.R. — Excellente séance ;
bonne tenue générale. Les transactions
sont quotidiennement en augmentation.

Avis

L'Administration de la Dette Publique
Ottomane informe les contribuables que
le Décret-loi sur le Timbre du 1er juillet
1922, ayant abrogé les deux derniers
alinéas à l'Art. 28 de la Loi sur le timbre
actuellement en vigueur, ils peuvent,
jusqu'à l'émission de nouvelles vignettes,
faire usage pour le timbre de leurs
actes et écrits, indistinctement, des
timbres fixes ou proportionnels.

Consple, le 27 Juillet 1922. No 2

Avis aux Sociétés

A vendre grand terrain de 18 500 mè-
tres situé à Couroutchesmé au bord de
la mer avec quai pour l'accostage des
bateaux et près de la ligne du tram
S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han
No 18-19. Tel. Péra 721.

Fournissez-vous Tous

DU

Bois sec, charbon de terre ar-
rivés de Bulgarie, Coke, Car-
diff, Anthracite, etc.Prix hors concurrence
A Péra, Place du Taxim
en face du Sporting Palace

No 22.

Téléphone Péra 2466.

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans ga-
rantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds
une garantie sûre et solide, avec des
intérêts très avantageux, faites vos place-
ments sur hypothèque d'immeubles de
rapport.Adressez-vous donc, à cet effet, à la
Maison de Banque G. HAMOPOULO,
Galata, Buyuk Tunnel Han. 18-19.

Location de Coffres-Forts

(SAFES)

Déposez vos objets précieux dans le
chambre-fort des plus modernes de la
nouvelle AGENCE à PÉRA de la BANQUE
D'ATHÈNES pour les mettre à l'abri du
VOL et de l'INCENDIE.Service tous les jours de 9 h. 30 a.m.
jusqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches.
Téléphone : Péra 3041.

DERNIÈRE HEURE

Une note du gouvernement anatolien aux puissances

Le gouvernement anatolien re-
mettra aux puissances une note où
il insistera sur deux points : 1o
Une occupation de Constantinople
par les Hellènes, loin d'accélérer la
paix du Proche-Orient, ne ferait
que la retarder ; 2o le fait que les
Hellènes aient voulu attaquer Con-
stantinople, malgré que la capitale
se trouve sous l'occupation alliée,
indique ce dont ils seront capables
après le départ des Alliés. Par consé-
quent, la ligne Média-Enos ne
saurait garantir la sécurité de Con-
stantinople.

Vol d'une valise diplomatique

Paris, 8. T. H. R. — Hier soir
peu avant le départ du rapide de
Genève, une des valises du cour-
rier diplomatique de la S. D. N.
fut volée.On annonce que la valise volée
au départ du rapide de Genève
était la propriété personnelle d'un
membre de la Société et ne con-
tenait aucun document diploma-
tique.

Matériel de guerre

Paris, 8. T. H. R. — Une note
officielle britannique reconnaît
qu'une grande quantité de maté-
riel de guerre fut découverte dans
la forteresse de Neisse. La note
suppose que les formations d'au-
toprotection irrégulières de Haute-
Silésie cachèrent ces munitions
pendant les derniers troubles.

Le Lord-Chancelier à Londres

Londres, 8. — Un message de
Cowan annonce que le Lord Chan-
celier qui était arrivé lundi en
route pour Deauville a été rap-
pelé à Londres pour des affaires
politiques urgentes.
(Leaflet Press)

La situation en Irlande

Londres, 8. T. H. R. — Il est
officiellement annoncé que les
troupes de l'Etat libre d'Irlande,
ont remporté un brillant succès,
par la prise de Newcastle West,
après une lutte de 12 heures. La
capitulation de cette ville met fin
au pouvoir des irréguliers de Li-
marick.Londres, 8 août. — 10 câbles
sur 13 mettant en communication
l'Angleterre avec les Etats Unis
ont été enlevés en Irlande proba-
blement par les irréguliers irlan-
dais.
(Radio américain)

Collège National Arménien-Catho- lique St-Grégoire l'Illuminateur

Péra, Rue Yéhil No 1

Année Scolaire 1922-1923

La rentrée des Classes est fixée au
lundi 4 septembre 1922. Les cours com-
menceront le lundi suivant.Les inscriptions sont reçues à la Direc-
tion tous les jours (excepté les mardis,
les jeudis et les dimanches) de 9 heures
à midi.

La Direction

Etes-vous monté au Liban ?

Il faut que vous gravissiez ses marches
pour admirer sa transformation. Il s'élève
en deca du jardin de Taxim, provoquant
l'attention par sa façade imposante.Comme par l'effet d'une baguette ma-
gique il s'est transformé en un centre
de famille, magnifique et somptueux,
avec brasserie, pâtisserie et restaurant.
Vous y serez accueilli par la brise vivi-
fiante du Bosphore, charmé par le cadre
magnifique du site, ému par les accords
de la musique et en fin de compte agré-
ablement surpris par la modicité du tarif
Que vous faut-il de plus ?

Avis

Il est porté à la connaissance des in-
téressés que l'actif et les installations
de la Société anonyme Bosphore disoute
doivent être mis en vente aux enchères.
La première enchère aura lieu le mer-
credi 31/6 août a.c. à 5 h. p.m. et la se-
conde et dernière le 10/23 août à la
même heure, en son local Fermé-dijler,
Galata, No 90. Ceux qui voudraient par-
ticiper à ces enchères sont priés de dé-
poser à l'heure de l'adjudication 5 o/o
de la somme qu'ils offriront.Pour plus amples informations ils peu-
vent s'adresser au bureau de la Société.

Les Liquidateurs

Constantinople, 9 août 1922.

AVIS

L'honorable public est informé que
les bureaux de l'Agence Générale de L'An-
cre Société Anonyme d'Assurance Gé-
nérale sont transférés à Stamboul Katirdjo-
glou Han Nos 58 59.

Avis

L'administration de la Dette Publique
Ottomane met en adjudication, par sou-
mission sous pli cacheté, la fourniture de :
550 tchénis de bois de chauffage,
1400 oques de charbon de bois, livra-
bles partie à son Siège Central, partie
à ses agences de la Capitale.Les offres pour cette fourniture seront
acceptées jusqu'au 21 août 1922, à midi.Les personnes que cet avis pourrait in-
téresser sont invitées à se présenter au
Bureau de l'Economat pour prendre con-
naissance du cahier des charges.

Corps d'Occupation Français de Constantinople

Avis

de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé, le Jeudi 10 Août 1922,
à partir de 9 h. du matin, à Gal Hané
(Service de l'habillement), à la vente aux
enchères publiques, par lots, des objets
désignés ci-après :Bourgerons, Caleçons, Capotes, Chaus-
se-les, Chemises, Pantalons, Manteaux,
Vareuses, Bottes Caoutchouc Brode-
quins, Sabots, Havre-Sacs, Courroies,
Brosses, Bidons, Marmites, Plats,
Peaux de Monton, Débris de Planche,
Drop, Toile, Couvertures, Coudre-Pieds,
Coutelettes, Débris de Fer, etc. etc.Il sera perçu pour les frais 7, 50 o/o en
sus du prix de vente.Les frais de douane seront à la charge
des acheteurs.Les paiements se feront en Livres Tur-
ques intégralement et immédiatement
après la vente ; c'est-à-dire qu'il ne sera
admis aucun acompte ni aucun paiement
par chèque.Les lots peuvent être visités, tous les
jours exceptés les Dimanches de 9 à 11 h.
et de 14 h. 30 à 16 h. 30, à l'endroit ci-
dessus fixé pour la vente, en s'adressant
à l'Officier d'Administration Gestionnaire
du Service de l'Habillement.

Le Payeur Particulier

du Quartier Général du C. O. F. C.

(Signé) G. BRUNET

BANQUENATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Ltq. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLÉ

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Poste

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PÉRA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qu'
s'occupe de toutes les opérations de ban-
que, agit en étroite coopération avec la
British Trade Corporation (société privi-
légiée anglaise).Ses bureaux de GALATA et PÉRA sont
en location à des conditions avanta-
geuses des saies perfectionnées, de di-
verses dimensions, installés dans une
chambre forte.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

— La vie drôle et la vie triste —

L'assassin Abdulkérîm

déféré au parquet

Nous avons raconté tout au long le
meurtre du marchand de melons Mous-
tafa, à Yéni-Djami, par l'agent de police
Abdulkérîm.Nous avions également dit qu'il y avait
deux versions au sujet de ce meurtre.
D'après l'une, celui-ci devait être attri-
bué à la folie ; d'après l'autre, Abdul-
kérîm aurait été sous l'influence de l'al-
cool.C'est cette dernière version qui est
exacte.En conséquence, Abdulkérîm a été
déféré au parquet, et le juge Cakri bey,
chargé de l'instruction.Plusieurs témoins ont déjà été enten-
dus. Abdulkérîm — contre toute vraisem-
blance — prétend s'être trouvé dans le
cas de légitime défense.

Le meurtrier de Moutié hanem

On se rappelle le meurtre de la jeune
Moutié hanem, à Anadol-Hissar, par un
certain Zia effendi, employé au ministère
de la guerre, la fuite, puis l'arrestation
de l'assassin.Celui-ci a également été déféré au par-
quet.De l'enquête préliminaire, il ressort
que Zia effendi aimait Moutié hanem
depuis son enfance, et que même après
son mariage, il ne cessa de la poursuivre
de ses assiduités.Le juge d'instruction Coudrétonlah
bey a fait subir au meurtrier un premier
interrogatoire.

Suicide

Il l'avait répudiée, mais il en pinçait
toujours pour elleEncore un mari qui s'était repenti
d'avoir répudié sa femme. Seulement, les
conséquences de ce repentir ont été dif-
férentes de celles de plusieurs autres, dont
nous avons eu l'occasion de nous occu-
per. Cette fois, le mari n'a pas tué
l'épouse refusant de retourner à l'ancien
domicile conjugal. C'est contre lui-même
qu'il a déchargé l'arme.Il s'agit d'un certain Monstafa effendi,
commerçant, domicilié à Sultan-Ahmed,
quartier Ucker, chez Halid bey, fonc-
tionnaire au ministère du commerce.Il y a de cela quelque temps, ayant
surpris sa femme en relations coupables,
il la répudia. Mais il en pinçait toujours
pour elle. Aussi fit-il plusieurs démarches
auprès de son ex-moiété, afin qu'elle con-
sentît à reprendre la vie commune.La harém refusa, étant sur le point
d'en épouser un autre.Désespéré, Monstafa effendi se tira dans
la direction de la tempe quatre coups de
revolver.

Un garçon écrasé sous une auto

Ces derniers jours les accidents d'auto
ont été particulièrement nombreux, ce
qui devrait attirer la plus sérieuse atten-
tion de la police.La moyenne quotidienne des accidents
est de deux ou trois.Avant-hier, le jeune Christo, fils de la
nommée Sofia, gardienne au service du
Dr Nedjmeddine bey, à Yéni-Mahalé, tra-
versait la chaussée de la gare, à Macri-
keuy, lorsqu'il fut renversé par l'auto
No 195,680 conduite par Golsen. Le véhi-
cule lui ayant passé sur le corps, le
garçonnet, littéralement écrasé, expira
aussitôt.Le visage notamment rédnit en bouil-
lie, était méconnaissable.Cet accident a produit une profonde
impression à Macri-keuy.Le chauffeur a été arrêté et livré au
commandement de la gendarmerie fran-
çaise.

Le cadavre d'un nouveau né

Avant-hier, vers 2 h. au jardin mu-
nicipal des Petits-Champs, on remarqua
un garçon d'une dizaine d'années en
train d'enfouir un paquet dans la terre.On s'approcha de lui et l'on constata
que le paquet contenait le cadavre d'un
nouveau né.

Aussitôt, le garçonnet fut arrêté.

Soumis à un interrogatoire, il déclara
s'appeler Rodolphe et avoir reçu le paquet
d'une demoiselle habitant à Péra, N 111.
rue Karanfil

L'enquête continue.

Pour une poule

Le nommé Hanimaki, contrebandier,
passant l'autre jour par Baluk-Bazar,
Galata, se prit de querelle avec le mar-
chand de poisson, Vassili. Le motif de
la querelle était une poule.Soudain Hanimaki, qui n'aime pas,
semble-t-il, les longues discussions porta
un coup de couteau à Vassili, le blessant
dangereusement.Le marchand de poisson a été trans-
porté à l'hôpital de Gümüş-Sou.

Cherchez la femme

L'autre jour les pompiers Husséine et
Bédros se prirent de querelle à Galata,
pour une femme... qui ne voulait ni de
l'un ni de l'autre et se blessa mutuel-
lement.

Ils furent transportés à l'hôpital.

Accident à Yénikeuy

Avant-hier la fille de Mme Argoutou,
une demoiselle de 78 ans, qui se baignait
à Yénikeuy, s'étant éloignée du rivage
fut entraver par le courant et se noya.

Un monstre

Une femme d'Umranié (Syrie) a donné
le jour à un enfant mâle qui a une
queue de chien. S'il vagassements res-
semblait à des aboiements. Le père
de ce monstre lui a donné le nom

d'Ali Réjeb.

Le mouvement du port

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **PALACKY** partira sa-
medi 12 août à 4 h. p.m. (ligne de luxe),
(voie canal de Corinthe) pour Pirée,
Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.Le bateau **CAMPIDOGGIO** partira
mardi 15 août à 9 h. a.m. pour Smyrne,
Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mer-
sine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth,
Gaïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.Le bateau **AFRICA** partira mardi
15 août à 10 h. a. m. pour Inéboli,
Samsoun, Ordon, Kérassunde, Trébizonde,
et Batoum. (1re et 2me classes à prix
réduits)Le bateau **CELIO** partira sa-
medi 19 août à 4 h. p.m. (Ligne de luxe)
(voie Canal de Corinthe) pour Pirée,
Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.Le bateau **AVENTINO** partira sa-
medi 19 août à 5 h. p.m. pour Bourgas,
Varna, Constantza, Souline, Galatz et
Braila.Le bateau **MERANO** partira mardi
22 août à 4 h. p. m. Dardanelles,
Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brin-
disi, Bari et Trieste.Le bateau **LEOPOLIS** partira sa-
medi 26 août à 4 h. p. m. (Ligne de luxe)
(voie Canal de Corinthe) pour Pirée,
Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.Le bateau **CARINTHA** partira mar-
di 29 oct. à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes,
Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Ale-
xandrette, Tripoli, Beyrouth, Gaïffa, Jaffa,
Port-Saïd et Alexandrie.Le bateau **GRAZ** partira
mardi 29 août, à 10 h. a.m. pour Inéboli,
Samsoun, Ordon, Kérassunde, Trébizonde
et Batoum. (1re et 2me classes à prix
réduits.)Pour plus amples renseignements s'a-
dresser à l'Agence générale du **LLOYD**
TRIESTINO Galata, Monmhané-Téléph.
Péra 3127, ou à ses Bureaux de Péra (**Pé-
ra-Palace**) Téléphone Péra 2490, à Stam-
boul, Messadet Han, Tél Stamboul 23

Horaires du Bosphore

(à partir du 1er juin)

DESCENTE

De Buyukdéré

6 27 7 12 7 57 8 42

10 12 12 12 (zigzag) 3 12

5 12 7 37

De Yénikeuy

6 47 7 37 7 40 8 22

9 02 10 32 10 35 (Asie)

11 20 12 32 1 (Asie) 3 47

3 50 (zigzag) 5 32 6 15

7 20 7 57 8

De Bébek

6 54 7 12 8 32 8 35

12 59 4 14 5 58 8 29

De Beicos

6 15 7 — 7 15 8 —

8 58 9 — 10 45 11 —

1 15 3 37 4 — 6 30

7 — 7 50

De Candilli

6 55 7 05 7 40 8 40

9 40 11 25 12 25 1 55

3 — 4 40 6 20 7 10

8 25

MONTÉE (départs du pont)

BRILLANTS

Perles, pierres de couleur
ACHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Péra 2429

On est à l'abri de la crise
quand on s'habille chez le mar-
chand-tailleur de Paris pour
hommes et dames

AU RAFFINÉ

qui fait à CRÉDIT des cos-
tumes sur mesure d'une élé-
gance parfaite et d'un travail
très soigné

Lqs.
Pardessus 15-18-20
Costumes 20-25-30
pantalon gabardine
et flanelles 6-8-11
Deurt-Vol Azi, en face du
Khédivial Palace, Grand'Rue
de Péra

ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance
au Pirée

Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de Transports maritimes
en tous genres

Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicalotti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Péra 947
Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

COUPE

Anglaise & Française
O. ZEKI

est le tailleur du monde le plus
élégant. Sa coupe et ses créa-
tions sont les plus recherchées.

On s'habille dans cette mai-
son d'une façon impeccable et
dans les meilleures conditions.

Porter un de ses costumes
suffit pour ne plus vouloir
chercher d'autres tailleurs.

Grand'Rue de Péra, Appart.
Damadian. Deurt-Vol-Azi,
vers le Tunnel.

Banque Hollandaise

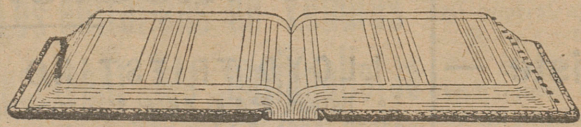
pour la Méditerranée

Siège Social : Amsterdam
Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement
versé: Fl. 5.100.000

Succursale
de Constantinople
Galata, Rue Voivoda No 102
TEL. PÉRA 21212
Toutes opérations de banque

Avis

L'Administration de la Dette Publique
Ottomane informe les intéressés et no-
amment les imprimeurs qu'en vertu des
paragraphe 2 et 3 de l'Article Ior du
décret-loi sur le Timbre du 1er Juillet
1938 les avis et affiches sur papier distri-
bués ou affichés sont, à partir du 6 Août
1932, assujettis indistinctement à un
timbre de 10 paras.



Kalamazoo

Northfield, Birmingham.

Registres à feuilles mobiles
Le meilleur système au monde. Exclusivement adopté en
notre ville par les Banques, Sociétés, Assurances et Maisons de
Commerce. Stocks importants en ville. Feuilles suivant vos in-
dications pour votre usage spécial.

Seul Agent dépositaire : **A. CALINDER**

45-46 Union Han, Galata. — Téléphone Péra 1502

PRATT'S

MOTOR

SRIRITS



BENZINE

DE

PREMIERE

QUALITE

Peut vous être fournie à tout moment par :

Péra

Garage Armenak Rue Kilissé
Garage International Beuyuk Parmak Kapou
Péra Garage Rue Yechil
Garage Umberto No 103, Rue Tarla Bachi
Garage Helvetia Rue Yeni Tcharchi

Taxim

Coopérative des Combustibles Boulevard Taxim
Garage Français Taxim
Russian American Garage Taxim

Pancaldi

Grand Garage Sourp Hagop
American Garage Sourp Hagop
Fiat Garage Sourp Agop

Chichli

Garage Auto-Berliet Chichli (Terminus tram)
Garage Central Rue Kir
Garage Francesco Roumi Rue Kiathané
Garage Nikitits Rue Hamourdji, Bomonti
The Orient Garage Chichli
Garage Youssouf Zia No 52, Rue Djabi

Férikouy

The Anglo-Italian Garage No 24, Rue Constantin
Garage Minerva No 15, Rue Bilezikdji
Garage d'Orient Rue Sazi
G. Mardirossian 24, Rue Mezartik
Dumas Frères 26, Rue Mezartik

Nichantache

Garage Delpiano Rue Ahmed Bey
Garage Splendid
Garage Star

Chichané

Garage Anatolie Rue Iskenderdji
Garage Briscoe No 189, Rue Cabristan

Galata

British Engineering Co Rue Yeni Yol, Voivoda
Garage Italo Rue Voivoda
Th. Papadopoulos Perchembé Bazar
C. Sakalopoulos Magasin Pharos Fernendjiler No 119
G. M. Coucoulas 16, Rue Kara Mustafa
Christos Christides 151, Fernendjiler

Tophane

Garage Boghas Keshen Rue Sali Bazar

Béchiktache

Nouveau Garage Rue Akareflier
Petit Garage Rue Hamour Azizi

Stamboul

Garage Hilal Akmer Sirkédji
Garage International Tcharchi Capou

Gérant Djemil Siouffi, avocat

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone : Stamboul 1977
No 426. — Adjudication définitive: Samedi, 12 Août 1932

Au dépôt de Piri-Pacha, 40 crics neufs pouvant supporter
chacun une charge de 750 kilos, avec cadre en bois ; 5.000 k los de
fer mince rouillé.

Au dépôt central de Z'in-Bournou : 900 kilos de salmastra,
dont les 500 avec du graphite, les 200 sous forme de plaque élas-
tique neuve et les 200 kilos restants sous forme de divers morceaux.

Au dépôt de construction d'Akhir-Capou : 18 brouettes.

Au dépôt de Veznédjiler, 2 établis usagés de menuisier aux
dimensions de 1,50 sur 0,80.

A la fabrique de tissus de Defterdar : 239 kilos de plaques neu-
ves de zinc aux dimensions de 1,10 sur 1, une machine pour casser
les pierres, une machine verticale No 2 pour mélanger et agiter la
chaux, une machine horizontale No 1 pour mélanger la chaux.

Au garage du mini-tère de la guerre : une automobile marque
Udi avec capote, une automobile marque Benz avec capote et jantes,
une automobile marque Uppel avec capote.

Au moulin de M. Corpy, à Oun-Capan : 5 dépôts d'eau d'un
cubage de 15.000 kilos, en tôle noire épaisse peinte, riviée.

Au ministère de la marine : 8 à 12 tonnes de tôles, cornières
et autres pièces de fer usagés retirés des cabines de bateaux de la
Corne d'Or.

SOCIÉTÉ

De RÉGIE des FEVENUS AFFECTÉS au SERVICE de la DETTE PUBLIQUE HELLÉNIQUE

BILAN DU 1er JANVIER AU 30 JUIN 1932 (v.s.)

ACTIF	PASSIF
Valeurs helléniques en or déposées à la Banque d'Angleterre	Capital Social Fr. 4.000.000
L.S. 90 000 oblig. 4 500 Emp. 400 Mon: Fr. 988 537,70	Réserve pour différ. monétaire des valeurs helléniques en drachmes Dr. 1.000 000
» 49,5 0 » 2,475 » 50/0 1881 » 506.199,35	Réserve statutaire Dr. 623,008 67
» 10, 00 » 500 » 50/0 1884 » 101.315,65	Fonds de réserve provenant de la prime des nouvelles actions Fr. 450,581 40
» 41 560 » 2,078 » 50/0 1890 » 404.000.— Fr. 2.000.052 50	Fonds d'assurances Dr. 329 944 60
Déposées à la Banque Nat. de Grèce	Réserve extraordinaire Dr. 550,500 —
Emprunt hellénique 5 0/0 unifié obl. 28.000 Dr. 2.632,000	Comptes divers des re- (Dr. 133.050 616 95) venus affectés (Fr. 3.154.637,69) Dr. 136.205.254 64
En Portefeuille	Comptes provisoires Dr. 244.633 28
Emprunt hellénique 5 0/0 unifié obl. 2.950 276,140	Comptes divers (Dr. 5 689.894,69) (Fr. 87.500 —) Dr. 5.777.394 69
» National 50/0 (1914 500 mil. » 3,265 1.461,043 75	Dividendes de semestres précédents non réclamés Fr. 49,365 62
» National 50/0 (1900) » 2,085 187,650	Dividende à répartir Fr. 448.000 —
» Hellénique 40/0 (1910) en or » 656 496,020	Solde à nouveau Dr. 13.382 55
L.S. 1440 Oblig. Emp. 50/0 1890 72 » 12,51 25	
Débiteurs à l'étranger Fr. 357.280 60	
Dépôts pour compte de la Comm. Financière Internationale (Dr. 87.598,328 75)	
Comptes divers avec le Trésor (Dr. 6 857.177 73) (Fr. 9.195,91 —) Dr. 6.866,343 04	
Agents des Dépôts de vente Dr. 12,44 589 28	
Contreleur des articles (Dr. 24.509,701 65) timbrés à livrer (Fr. 2.945.146 10) Dr. 27.454.847 85	
Articles de Monopole en cours d'expédition Dr. 1.312.216 40	
Comptes provisoires Dr. 453.987 87	
Comptes divers (Dr. 1.328.215,35) (Fr. 97 625 —) Dr. 1.425 840 35	
Créances en Suspens Dr. 4 990 11	
Frais d'installation Dr. 7.400 —	
Caisse Dr. 4.998.833 75	
Dr. 149.692,065 45	149,692,065 45

Profits et Pertes

Frais de transport des articles du Monopole Fr. 1.684.770 —	Solde du Bilan précédent Dr. 26.239 90
Frais de transport des articles timbrés Dr. 222,710 60	Bénéfice Industriel, intérêts acquis sur le Capital Social, etc., Dr. 3.499.942 26
Appointements et rémunération du personnel de la Direction Centrale, des Agents des Dépts, des Inspecteurs, loyers, etc. Dr. 962 176 68	Dr. 3.526.152 16
Frais de transport du numéraire Dr. 18 697 33	
Amortissements Dr. 34 507 05	
Solde disponible Dr. 603.314 50	
Dr. 3.526 182 16	

Répartition des bénéfices Dr. 603.314-50

Réserve statutaire 5 0/0 sur Dr. 577 074 60	Dr. 28.833 75
Dividende de 10 0/0 Dr. 503 370 75	attribués au Conseil d'administration Dr. 57.707 45
Idem à Dr. 15,73 par action Dr. 55.370 75	réparti aux Actionnaires. Dr. 448.000 —
Moins impôt de 10 0/0 + 1 0/0	
Impôt de 10 0/0 Dr. 503,370,75	55,370,75
Solde à nouveau Dr. 13.382 55	13,382 55
	Dr. 603,314 50

Athènes, le 9/22 juillet 1932

Le Président du Conseil d'Administration
JEAN COUNDOURIOTIS

Le dividende de Drachmes 14 par action, exempt de tout impôt est payable sur présentation du coupon No 48 à partir du 15/28 Juillet 1932.

à ATHÈNES à la Caisse de la Société.

» LONDRES à l'Hambros Bank of Northern Commerce Limited.

» BERLIN à la Nationalbank für Deutschland et chez Monsieur S. Bleichröder.

» CONSTANTINOPLE chez Messieurs L. Zarifi & Cie.

Le Contrôleur Général

M. SOULIOTIS

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 30)

L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR
Henri GALLUS

(Suite)

IX

L'évasion

Quelques minutes plus tard, les cinq prisonniers se trouvaient sur l'extrême bord de la rive... Raspille avait détaché la barque et, vigou-
reusement archouté, la mainte-
nait en place, malgré le courant
violent.

— Tarnagas, mon vieux, dit-il, toi
qui est fort comme un Turc, descends
le premier. Agrippe le bordage d'une
main et de l'autre empoigne au-dessus
une branche solide... Quand tout le

monde sera embarqué, tu n'auras qu'à
lâcher, et fritt...

Silencieusement, malgré ses gros-
ses bottes, le vieux entra dans le ca-
not... Un léger bruit de branchages
s'entendit... Au même instant, le pas
incessant de la sentinelle s'arrêta,
puis il reprit...

— Ça y est ! fit Tarnagas dans un
souffle... Je tiens bon... Venez
vite !

Trois fois, la barque s'inclina sous
le poids d'une ombre qui s'embarquait
hâtivement. Le vieux comptait men-
talement :

— Moi, un !... Deux... trois...
quatre...

Soudain, à cinq pouces de sa fi-
gure, un coup de feu fulgura dans
la nuit et l'aveugla. Quelque chose fit
floc ! dans l'eau... Un cri étouffé sur
la berge s'entendit...

— Laisse aller, Tarnagas !... laisse
aller, nom de Dieu, cria la voix de
Raspille.

Le vieux lâcha la branche... Aus-
sitôt, comme un fétu, la barque fila
en tournoyant. Deux nouvelles déto-
nations rayèrent les ténèbres de deux
trainées de flammes... Une balle vint
s'enfoncer dans le bordage... Dix mi-

nutes plus tard, le canot avait gagné
le milieu de la rivière et la descendait
à toute allure...

— Il était temps ! reprit la voix de
Raspille. Tarnagas, aide-moi à cher-
cher les avirons ! Ils doivent être dans
le fond. Car maintenant, il s'agit de se
maintenir à cette distance des rives
le plus longtemps possible... Au jour,
on abordera où on pourra...

Mais le vieux ne bougea pas... Le
cri étouffé, entendu tout à l'heure,
lui avait empli le cœur d'une inquié-
tude affreuse...

— Petit ! appela-t-il...
Personne ne répondit.

— Petit ! répéta le vieux Où es-tu ?
Le silence...

— Tonnerre de Dieu ! gueula Tar-
nagas, où est le lieutenant Joubert !
Dans la nuit, des mains chercheu-
ses se tâtèrent... Raspille, au risque
d'essuyer une volée de balles, enfam-
ma une allumette... D'un rapide re-
gard, il se rendit compte que la bar-
que ne contenait que quatre passa-
gers...

— Il manque Joubert !... murmura
t-il... Il n'aura pas eu le temps de
monter... ou...
Il n'osa achever.

Un désespoir fou éclata en tumulte
dans l'âme de Tarnagas.

— Les salauds ! cria-t-il, dans un
débordement de sanglots terribles. Ils
me l'ont tué !... Je vais voir... je veux
le rejoindre...

Raspille se dressa juste à temps de-
vant pour l'empêcher de bondir dans
l'eau sinistre.

— Et à quoi cela l'avancera-t-il,
mon pauvre vieux ?... dit-il... A le faire
casser la gueule aussi ?

— Je m'en fous ! hurla le légion-
naire... Je m'en fous !... Laisse-moi...

D'un seul effort de son bras formi-
dable, il coucha net sur le plancher
de la barque le lieutenant, il jeta
son manteau et son casque et allait
s'élaner au milieu de la rivière,
quand soudain il pensa au pauvre
petit oiseau perdu, à Pauline qui s'en-
venait, essénée, retrouver le dernier
appui qui lui restait sur cette terre,
le dernier cœur dont, peut-être, le
sang la-bas, rougissait la rive de la
Meuse...

— Tu as raison, Raspille, fit-il, en
songeant à la fiancée de Joubert. Je
reste.

Et la barque fragile continua de

fler silencieusement vers l'inconnu.

Joubert n'était pas mort—ni blessé
non plus.

Au moment où, le dernier de tous,
il mettait le pied sur la barque, le
coup de feu tiré près du visage de
Tarnagas par une sentinelle ennemie
l'avait brusquement fait se rejeter en
arrière... A ce même moment, il s'é-
tait senti emprisonnée dans l'étreinte
terrible d'un homme. Une voix gut-
turale lui avait crié dans la figure :

— Canaille !... Tuer si bouges...

Trois ombres, coiffées du casque à
chenille des Bavarois, avaient aussitôt
surgi d'un fourré voisin, et, en
quelques secondes, lui avaient ligoté
les mains derrière le dos.

— En route !... avait repris la voix
gutturale, tandis que la lueur bême
de l'acier d'un pistolet miroitait de-
vant ses yeux.

Ils s'étaient engagés à travers le
camp grouillant de larves humaines...

Comme ils traversaient un groupe
important de soldats français couchés
dans la boue la lune, entre deux nu-
ages, montra sa face ronde et triste...
Une lumière bleutée tomba sur cet

enchevêtrement de corps, dont quel-
ques-uns se soulevèrent...

— Les cochons !... fit l'un d'eux, ils
vont fusiller un officier français...

Instantanément, de cette foule ha-
rassée et abruti, monta une colère
grandiose...

Cinquante soldats se dressèrent et,
sans armes, menaçant des poings et
de la gueule, entourèrent le prison-
nier et ses quatre gardiens.

— Lâchez-le, hurlèrent vingt voix
où vous êtes morts !...

Les Allemands, pris de peur, trop
peu nombreux pour résister, ne se
firent pas répéter deux fois et dispa-
rurent précipitamment.

Mon lieutenant, fit un vieux sous-
officier à brisques, j'ai un peu de
paille humide par ici. Voulez-vous la
partager avec moi ?...

Volontiers !... Et merci, mes bra-
ves ! répondit Joubert.

(à suivre)